Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson

Auteur(s): Audoux, Marguerite

Description

- Paul d'Aubuisson (1906-1990) est l'aîné des trois petits-neveux de Marguerite Audoux. C'est son fils adoptif préféré, celui qui jusqu'à sa mort veille sur la mémoire de la romancière, le flambeau ayant été repris par ses deux enfants, Geneviève et Philippe (à qui Bernard-Marie Garreau doit l'accès au fonds d'Aubuisson, qui se trouve à présent chez lui), ainsi que par son neveu Roger (fils de Roger). Une abondante correspondance entre Paul et sa mère adoptive s'inscrit dans le corpus des lettres familiales et familières (dont l'identifiant commence par le chiffre 0). B.-M. Garreau a rencontré Paul d'Aubuisson en 1987, et réalisé plusieurs enregistrements de leurs entretiens.
- **Emma** Beaujon est une voisine et amie de la romancière. Une lettre à **Lucile** Rimbert du 17 décembre suivant contient un passage qui nous éclaire sur les circonstances qui ont contribué à hâter ce déménagement (les crises de folie d'Emma) :
- « [...] Tu ne peux t'imaginer la tranquillité que j'ai ici dans mon logement [de la rue de la Convention]. Emma est venue me voir seulement une fois et devant son air de folle je n'étais pas très rassurée. Je préfère l'oublier. Sais tu qu'elle a voulu m'étrangler? Je ne me souviens pas te l'avoir dit. Une autre fois elle est venue à moi avec une grosse tenaille ouverte pour me prendre le nez. Et tant d'autres menaces inconscientes que je ne peux te raconter ici. Comme tu vois, il était grand temps que je déménage. Aussi j'ai fait vite. Pauvre Emma! [...] »
- **Vitali** est une autre voisine et amie de Marguerite Audoux rue Léopold-Robert, couturière elle aussi.
- La **Suzanne** de cette lettre et son fils **Bernard** n'ont pu être identifiés
- Henry **Coudour** (1879-1955) [orthographié /Coudourt/ dans la présente lettre et dans une autre (identifiant 106) à Valery Larbaud, et /Coudour/ dans une autre lettre à Larbaud (identifiant 45) et dans un courrier adressé à Francis Jourdain (identifiant 349)] est né à Montbrison (Loire). Il est, comme **Delaw**, illustrateur, et doit aussi sa réputation aux portraits, paysages, natures mortes et fleurs qu'il exécute. Il est Sociétaire du Salon d'automne, et expose également au Salon des Tuileries.
- Georges **Delaw** (pseudonyme de Henri Georges Deleau) naît le 4 septembre 1871 à Sedan et meurt le 8 décembre 1938 (et non 1929, comme indiqué par erreur dans le Bénézit). Dessinateur humoriste et sympathisant libertaire, il entretient une correspondance avec Jean Grave et donne plusieurs dessins aux *Temps nouveaux*. Nous reproduisons une partie de la notice qui le concerne dans le Bénézit :
- « Ce charmant artiste se situa singulièrement au-dessus de la plupart des humoristes. Un sentiment poétique délicat caractérise celui qui signa souvent «G. Delaw, Ymagier de la Reine». Il s'inspirait tout à la fois de la nature et du folklore. Outre une abondante collaboration aux journaux illustrés, il a réalisé douze panneaux pour la salle de jeu des enfants du transatlantique «Paris» et du paquebot «Aramis». Edmond Rostand lui fit peindre cinq panneaux pour sa villa basque d'Arnaga. » [Bénézit (E.), Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, tome troisième, p. 463]. L'ouvrage

en question mentionne aussi ses illustrations pour les ouvrages de Perrault, Andersen, Francis Jammes, Anatole France... ainsi que pour ses propres œuvres, notamment *Sur les chemins de France*, ouvrage dans lequel Georges Delaw traduit à la fois son amour du paysage français et tout ce que nos sites évoquent des traditions populaires, du réel familier au légendaire. (Ibid.)

Delaw a également écrit *La Première année de collège d'Isidore Torticolle, Contes de nourrice, Histoires de brigands,* et *Histoire mirobolante de Jean de la Lune.*

Il est possible que le premier contact entre Delaw et le groupe de Carnetin soit assuré par Francis Jourdain, qui ressemble un peu à son confrère par ses idées et sa production (il réalisera, par exemple, les décors de L'Atalante).

À plusieurs reprises le nom de ce sympathique fantaisiste apparaît dans la correspondance avec les écrivains, les intellectuels et les artistes [lettre du 5 juillet 1910 de Marguerite Audoux à Larbaud (identifiant 45), où elle lui écrit que Michel, Gignoux, Delaw et elle, notamment, sont réunis au Diben; autre lettre (identifiant 51) de la romancière à Gide du 23 juillet 1910, où l'on apprend que c'est Marguerite Audoux qui fait connaître Michel Yell au dessinateur].

L'état morbide de Delaw annonce une lente agonie puisqu'il ne disparaîtra qu'en 1938.

Lettre de George Delaw à Marguerite Audoux : identifiant 64.

- Les « Trott », désignés la plupart du temps par Paul et la romancière par ce diminutif, renvoient à Madeleine et Lucien Trautmann, dit **Tatu**, ce dernier étant un vieil ami de Léon-Paul Fargue et de Charles Chanvin, que l'on trouve dès 1912 à L'Île-d'Yeu avec ces quelques membres du Groupe de Carnetin. Voir la lettre (identifiant 185) d'août 1912 de Marguerite Audoux à Antonin Dusserre et la lettre (identifiant 247) adressée le 11 novembre 1917 à Antoine Lelièvre par la romancière.
- **Line** est la future épouse de Tatu.
- Louise Dugué est la meilleure amie de la romancière et la mère de **Lucile** (prénom parfois orthographié Lucyle), laquelle deviendra Lucile Rimbert par son mariage avec **Chou**.
- **Many** est la femme de Roger.

Texte

Dimanche 18 août 1935

Je me dépêche, mon Paul, de te dire de ne pas faire la boulette d'envoyer ton z'homard le 28. D'abord, parce que je ne serai peut-être pas rentrée de la petite absence que je projette, et aussi, même si je suis de retour, cela fera tant de complications pour nous réunir tous trois à un déjeuner en semaine qu'il vaut mieux y renoncer. C'est ton z'homard qui va bisquer! Tant pis pour lui! Il n'aura pas l'honneur d'être mangé au 6e de la rue Léopold. - Pour mon déménagement, tout va bien. Je compte le faire le 13 septembre. Cependant, je t'attendrai jusqu'au 16 puisque le 15 est un dimanche. Mais si tu dois retarder ton retour, je déménagerai sans toi, voilà tout. J'ai hâte d'être loin d'Emma. C'est grave en ce moment et si répété. - Surtout, n'oublie pas les sèches de Vitali. Elle me barbe avec ça! Et par-dessus le marché, elle me charge de te dire de sa part un tas de choses

aimables.

J'ai reçu une lettre de Suzanne. Tout va bien aussi de ce côté. Elle compte donner, au début de l'année prochaine, une petite sœur à Bernard qui est, paraît-il, un garçon magnifique et plein d'entrain.

Je connaissais, par Coudour, l'état de ce pauvre Delaw. Je l'ai su dès le premier jour. Le destin est mauvais, qui prolonge une pareille vie chez de pareils êtres. J'aime mieux la noyade. Ça va plus vite!

Tes dessins sont bien rigolos. Est ce que vraiment T. devient si bossu ? Ce jeune homme devient vieux, il me semble. Ici, il a plutôt l'air d'un vieux devenu jeune, tellement il se tient droit. Ou du moins c'est ainsi que je le vois lorsqu'il daigne monter dans mon pigeonnier. - Que de mariages en septembre : Line à Tatu. Lucile qui épouse son chou. Many-Roger. Ça va ! Ça va ! Gai-gai marions nous !

Un affectueux baiser de M. Audoux

Lieu(x) évoqué(s)Paris, La Meule État génétiqueLes soulignements sont de la romancière.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Demande à Paul de ne pas envoyer son homard le 28 - Perspectives de déménagement - La sèche à apporter pour Vitali - Nouvelles des amis - Évocation de la fin douloureuse de Delaw

Information sur la lettre

Numéro de la lettre0386B Date d'envoi<u>1935-08-18</u> Lieu d'écritureParis Lieu de destinationLa Meule Destinataired'Aubuisson, Paul

Information sur le support

GenreCorrespondance
Eléments codicologiques
Feuille jaune, avec lignes légères 14x19, écrite (format paysage) recto verso
Nature du documentLettre
Etat général du documentBon
Langue<u>Français</u>

Informations éditoriales

PublicationInédit

Lieu de dépôtFonds d'Aubuisson, chez Bernard-Marie Garreau

Édition numérique de la lettre

Mentions légales

Fiche: projet EMAN, ITEM (CNRS-ENS). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Éditeur de la fiche

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS Contributeur(s)

- Garreau, Bernard-Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Citer cette page

Audoux, Marguerite, Lettre de Marguerite Audoux à Paul d'Aubuisson, 1935-08-18

Projet EMAN, Archives Marguerite Audoux, Bernard-Marie Garreau, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Audoux/items/show/657

Notice créée par <u>Bernard-Marie Garreau</u> Notice créée le 03/03/2025 Dernière modification le 22/03/2025